L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 26 MARS 1889.

Signe des temps.

La vente des loges et des parquets de l'Opéra qui a eu lieu hier, est un signe des temps, sur lequel nous aimons à appeler l'attention. Elle prouve une fois de plus, et de façon à décourager toute nouvelle opposition de parti pris, que la direction actuelle jouit d'une confiance entière.

Cette confiance trois saisons la lui ont méritée, et la réussite brillante de la troisième en est la récompense. Cette réussite va avoir sa série ; cela ne peut plus être l'objet d'un doute.

Tous ceux qui assistaient à l'encan d'hier, où s'adjugeait le privilège du choix des loges et parquets, ont témoigné de l'élan donné; de la sympathie précieuse que s'est gagnée la direction Maugé.

Tout le monde était là dans les meilleures dispositions, non seulement pour l'Opéra français lui-même, comme institution d'intérêt public, mais pour celui et celle qui l'ont conduit avec persévérance, avec habileté, et en se risquant à de lourdes pertes; pertes subies d'abord, mais réparées aujourd'hui.

A peine la criée était elle commencée que facilement on entrevoyait le succès; ce succès est allé s'affirmant de mieux en mieux : jusqu'à la fin le mouvement s'est soutenu.

Six loges d'avant scène, toutes les baignoires, c'est-à-dire dix ; vingt et une loges découvertes, dix-neuf loges grillées, c'est-à-dire toutes ; trente-sept parquets, tel est le bilan de cette heureuse adjudication.

Les primes sur ces places diverses s'élèvent à environ $3000 et le montant de l'abonnement, c'est-à-dire la somme acquise jusqu'ici à la direction, est de $21,000 environ.

Ajoutons que les deux loges d'avant scène encore à placer seront, selon toutes probabilités, prises dans les 24 heures.

Les chiffres ont parlé, et cela est de la sympathie pratique.

La saison dernière, après un long effort, on n'avait réalisé qu'un abonnement au-dessous de $13,000, et voilà qu'hier, en moins de deux heures, on en obtenait un de $21,000 ; sans compter ce qui va suivre et rapidement. Le courant est actuellement dans toute sa force.

Un détail donnera une idée de l'entrain des amis de l'Opéra : la moyenne de la prime des loges d'avant-scène de premières, cotées à $500 pour 50 représentations, a dépassé $250.

Il n'agissait d'une vente artistique et, on peut le dire, M. Paul l'a effectuée en artiste. Oui, il y a de la verve aussi en matière d'encan et là sienne a certainement contribué à grossir le total.

Voici le détail de cette criée si rondement, si chaudement menée et à laquelle assistaient hier plus de cent personnes :

LOGES D'AVANT SCÈNE—premières et rez-de-chaussée — PRIX DE L'ABONNEMENT $500, pour 50 REPRÉSENTATIONS :

Loge F—John A. Morris, $250 prime.
Loge H—Jules Aldigé, $250 prime.
Loge G—Victor Meyer, $250 prime.
Loge E—Durant da Ponte, $275 prime.

LOGES D'AVANT-SCÈNE, DE REZ DE CHAUSSÉE: Abonnement $500.

LOGE D—Adolphe Meyer, prime de $155.

LOGE B—Frank T. Howard, prime de $140.

LOGES A et C—Non vendues.

BAIGNOIRE DE PARQUET, ABONNEMENT $350.

No 2—G. W. Nott, $45 prime.
No 8—P. O. Fazende, $50 prime.
No 7—Juge F. P. Poché, $50 prime.
No 5—Henry Bier, $50 prime.
No 3—Henry Gardes, $50 prime.
No 1—A. C. Hutchinson, $65 prime.
No 6—J. Magil, $75 prime.
No 4—Mme Edmond Burthe, $60 prime.
No 9—H. Laroussini, $40 prime.
No 10—John F. Pollock, $30 prime.

LOGES DÉCOUVERTES, PREMIER RANG; ABONNEMENT $300.

No 9—A. A. Maginnis, $60 prime.
No 5—Newton Buckner, $50 prime.
No 7—Harry T. Howard, $40 prime.
No 11—A. H. May, $55 prime.
No 13—Samuel Delgado, $40 prime.
No 10—Simon Hernsheim, $40 prime.
No 18—Cartwright Eustis $40 prime.
No 8—Isidore Newman, $45 prime.
No 20—M. Schwabacher $40 prime.
No 21—H. Havermeyer, $30 prime.
No 15—Justin J. Langles, $10 prime.
No 22—Wm Henderson, $20 prime.
No 17—J. W. Phillips, $12 prime.
No 16—Atwood Violett, $10 prime.
No 14—I E. Gleuny, $5 prime.

LOGES DÉCOUVERTES, SECOND RANG, ABONNEMENT, $300.

No 3—J. H. Kennard, J., $12 prime.
No 48—E. Kruttschnit, $10 prime.
No 43—C. T. Carter, $15 prime.
No 45—W. R. Irby, $15 prime.
No 47 Selim Barnetz, 10 prime.
No 50—Ed. Bright, $11 prime.
No 56—Jules Aldigé, $8 prime.
No 54—Jules Aldigé, $5 prime.

LOGES GRILLÉES.—ABONNEMENT, $300.

No 68—W. G. Vincent, $35 prime.
No 70—W. G. Vincent, $36 prime.
No 72—L. Goichaux, $35 prime.
No 67—R. W. Rogers, $20 prime.
No 57—C. M. Whitney, $25 prime.
No 65—Henry Conner, $20 prime.
No 63—F. B. Dunbar, $20 prime.
No 61—Frank T. Howard, $20 prime
No 59—Jos. Bowling, $15 prime.
No 54—J. P. Baldwin, $12 prime.
No 66—A. C. Hutchinson, $16 prime.
No 60—F. Lapayre, $10 prime.
No 62—W. G. Vincent, $10 prime.
No 55—G. W. Nott, $5 prime.
No 53—Geo. Dickinson, $5 prime.
No 69—R. Maxwell, $5 prime.

PARQUETS; abonnement $65:

Trente-sept fauteuils ont été adjugés à une prime de $3 à 50 cents.

Résultat fort brillant, nous le répétons, dont il faut complimenter l'Association et la Direction Maugé.

Il va puissamment faciliter à Paris la formation de la nouvelle troupe que l'on nous promet de premier ordre et qui sera tel.

Bataille d'amis, où vainqueurs et vaincus de la prime se sont donné la main, en attendant la revanche, une autre année.

Matinée Musicale.

La séance d'audition des Elèves de Mme Charles Boudousquié a été un succès complet et pour celles-là et pour celle-ci. On ne pouvait, en vérité, faire meilleur dimanche. Nous nous étions proposé d'écrire aujourd'hui quelques détails sur cette remarquable Matinée musicale, mais un travail survenu à la dernière heure et qui ne peut souffrir de retard, nous prive de ce plaisir.

Donc nous sommes dans la nécessité d'ajourner ce compte-rendu à un prochain numéro. Du reste, toutes ces charmantes Elèves, des fleurs qui chantent, dirions-nous, si nous faisions du madrigal, toutes ces Elèves sont assez jeunes pour attendre. A leur âge on ne compte pas encore avec le temps, et celui que nous leur demandons est de vingt-quatre heures seulement.

Un artiste louisianais.

Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de M. Veazie, cornetiste que notre public connaît et qu'il a souvent applaudi, aux concerts du West End; contrairement, alors que ceux-ci étaient dirigés par le tant regretté M. Sontag, un instrumentiste de conviction et de cœur. Cœur et conviction qu'il a su faire passer en M. Veazie, dont il fut le seul et tout affectueux professeur. Souvent, bien souvent il nous en parla avec un intérêt marqué et cet intérêt l'élève a voulu s'en montrer et s'en est montré digne.

Nous avions perdu de vue M. Veazie depuis quelque temps déjà, quand, l'autre soir, nous avons eu la fortune de l'entendre. Par malheur le concert dont il s'agit ici touchait à sa fin et nous n'avons pu l'écouter que dans un seul morceau : *les Rameaux* de Faure; cette pensée, mélodique, large, émouvante et ému, à laquelle aimant à se reprendre chanteurs et instrumentistes.

En la traduisant sur le cornet, M. Veazie s'est montré chanteur, et sauf quelques tonalités où le son était peut-être un pas trop libéralement dépensé, il nous y a causé un vif plaisir. Il y a en lui beaucoup d'acquis déjà, de la solidité dans l'embouchure, de la sureté dans les attaques, un phrasé souvent nuancé avec bonheur et cette émotion que ne donne pas toujours l'étude.

M. Veazie est fort jeune encore; à son âge, avec son tempérament musical, avec l'abnégation que déjà il possède de son instrument, vouloir c'est pouvoir.

Concert de Mme Marguerite Samuel.

A coup sûr la tâche de critique est toujours agréable quand il s'agit d'une personnalité artistique vraiment distinguée, comme celle dont nous venons d'écrire le nom. Mais ne croyez pas que cette tâche en soit plus aisée; nous oserions même écrire qu'elle se fait plus difficile.

En effet la plume court avec plus d'aisance, plus d'allure, alors qu'elle est en présence d'une médiocre valeur, et qu'elle peut donner à son analyse le ragoût, une pointe d'ironie. Ragoût qui plaît à la majorité des lecteurs; interrogez-vous bien et votre examen de conscience vous répondra affirmativement en cette matière.

Mais quand le bien seul est à dire, on risque vite de verser dans la monotonie; il faut force stratégie pour y échapper

Or c'est là, en quelque sorte, la besogne que nous a taillée Mme Marguerite Samuel une pianiste que nous avons retrouvée à diverses périodes de sa carrière, et il nous paraît que nous avons dû épuiser les formules laudatives à son endroit.

Néanmoins nous ne saurions lui tenir rancune de cette dépense à laquelle nous a contraint son talent, et nous ne devons accuser, sans nul doute, que la pauvreté de notre vocabulaire, si nous retombons en redites.

Donc nous n'avons qu'à répéter ici ce que cent fois nous avons exprimé à cette même place, c'est que Mme Marguerite Samuel est une artiste de race, une artiste par tempérament, une artiste par éducation.

Depuis qu'elle cause avec le clavier du piano, que de conversations charmantes n'a-t-elle pas tenues ; vous avez entendu beaucoup de celles-là, sans doute, et vous vous les rappelez. De mauvais, d'injustes plaisants ont parfois accusé la femme du péché de bavardage ; mais le mignon péché que voilà, convenez-en, quand la causerie est aussi aimable que celle-là ; quand elle parle à l'esprit et au cœur!

Mme Marguerite Samuel est en pleine possession du mécanisme du piano ; pas une difficulté devant laquelle elle hésite, qu'elle ne vainque sans ce rapport.

Pourtant si là se bornait son talent, il n'aurait, pour nous du moins, avouons-le, qu'un charme bien limité, bien éphémère. Nous tenons que nous pouvons devenir gymnastes du clavier, et il n'y a là rien pour séduire longtemps.

Mais avec cette maîtrise du mécanisme qui ouvre les voies, et les fait parcourir résolument, intrépidement, Mme Marguerite Samuel possède la coquetterie, la légèreté, la finesse, la diversité dans l'expression et un sentiment qui fait bel et bien chanter le piano quand elle le veut.

En son jeu qui dédaigne les trompe-l'œil, les moyens empiriques, l'élégance se mêle à l'émotion; quitez la plutôt dans du Chopin par exemple.

Elle a ses autels, elle a ses dieux en musique; cependant nous avons toute raison de penser qu'elle n'est pas exclusive dans son culte des classiques, qu'elle comprend remarquablement.

Elle va au beau, quelle qu'en soit la date, qu'elle qu'en soit l'école, et dans tous les cas ce n'est jamais aux faux dieux de l'art qu'elle sacrifie.

Le professorat absorbe, il vous enlève le temps de l'étude ; souvent aussi il porte atteinte et aux qualités d'exécution et à cette poésie sans laquelle le virtuose reste fatalement incomplet.

Cette maligne influence ne s'est pas fait sentir chez Mme Marguerite Samuel ; la prose forcée du professeur n'a pas altéré la poésie innée de l'artiste. Cette artiste, vous l'entendrez demain à la Salle Grunewald, où aura lieu son concert annuel, avec la précieuse collaboration de Mlle Wilson, de Mlle J. Faure, de M. M. Kaiser.

Voici le programme de cette soirée :

PREMIÈRE PARTIE—1. *Andante et variations* pour 2 pianos, Schumann, Mlle Wilson, Mme Samuel ; 2. *Ere* (grand air), Massenet, Mlle J. Faure ; 3. *a Nocturne*, op. 27, No 2, Chopin—b *Valse des Dames*, R. Josefly, Mme Samuel : 4. Fantaisie sur *Faust*, Sarrazat, M. Kaiser ; 5. *Grande Sonate Appassionata*, Beethoven, Mme Samuel.

DEUXIÈME PARTIE—6 *Scherzo*, pour piano et violon Raff, Mme Samuel, M. Kaiser ; 7 *Im Wunderbach*, Forster, Mlle J. Faure ; 8 *Rokoczy March*, Liszt, Mme Samuel.

Programme parlant, n'est-ce pas ? parlant éloquemment, et sur lequel il n'est pas besoin d'insister.

On commencera à huit heures.

M. Lenfant.

Nous sommes autorisé à annoncer que M. Lenfant a été de nouveau choisi comme chef d'orchestre de l'Opéra pour la saison 1889-1890.

Nous n'hésitons pas à écrire que nous donnons notre pleine et cordiale approbation à ce choix.

M. Lenfant connaît à fond le répertoire ; c'est de plus un ces artistes qui se distinguent et par les capacités et par la notion du devoir, la conscience.

Depuis deux saisons qu'il est ici à l'œuvre, il a prodigué les preuves de sa compétence et de son dévouement à l'administration ; tout en se montrant un disciplinaire irréprochable, il a su se faire aimer de chacun des artistes qu'il conduit.

C'est un éminent chef de service et un homme foncièrement honnête, sur lequel une direction peut se reposer en pleine confiance.

Nous félicitons donc et le chef d'orchestre qui nous reste et l'administration qui en apprécie si bien la double valeur : artistique et morale.

Un peu de tout.

Ce titre est d'une exactitude rigoureuse ; en effet la soirée annoncée par le "Weinfurter's Jr. Vocal and Social Club," pour le vendredi, 29 de ce mois, sera d'une variété telle qu'on peut bien dire qu'à peu près tous les genres y figureront. Voyez plutôt :

Un tableau du *Roi Lear*, de Shakspeare, avec Messieurs J. J. Weinfurter père, G. Laudumiley, J. Van Vracken, Bender, Twiggs, Snell ; Mlles O'Conner, Weber, Marks ; *Une scène d'école*, Jouée par des membres du Pelican Mutual Benevolent Association ; Intermède musical par MM. Renaud et Moralès, de la troupe de l'Opéra : Mme Duquesne et Mlle L. Hermaize ; *Love's War Fare*, comédie de M. John P. Buckley, écrite expressément par le "Weinfurter Sr. Dramatic Club", et jouée par Mlle L. Hermaize ; MM. J. Swan, B. Casanas, Jas. Higgins, John P. Buckley.

Au cours de la soirée, M. G. Ricci jouera un solo de violon, avec accompagnement de piano, par Mme Pauline Blache.

Après la représentation et l'entremède musical il y aura Bal. Un buffet et des rafraîchissements seront tenus par le "Ladies' Pelican Association".

La soirée aura lieu au Grunewald Opera House et commencera à sept heures.

Les exécutants et les spectateurs seront photographiés au cours de cette soirée par M. Pye, l'artiste bien connu, qui se servira de son nouveau procédé.

West End.

Les Concerts du West End reprendront au mois de mai; les répétitions en commenceront dès les premiers jours d'avril, et nous pouvons annoncer que ces soirées auront, cette saison, plus d'éclat que jamais.

Nous nous occuperons, à son heure, de cette entreprise, dont il faut tenir grand compte à la compagnie du New Orleans City and Lake Railroad, qui vient de lui donner un nouveau gage de succès, en choisissant pour chef d'orchestre M. Lenfant dont la compétence s'est affirmée, ces deux saisons dernières, à l'Opéra, où nous le retrouverons l'hiver prochain.

M. Lenfant qui aura un orchestre de trente-cinq musiciens, se propose de faire exécuter au West End un répertoire entièrement nouveau.

Nous ne saurions trop féliciter de ce choix excellent le colonel Walker et la compagnie dont il est le distingué et pratique président.

Il a aussi très judicieusement conservé M. Victor Nippert aux fonctions de surintendant de ces concerts d'été, dont la popularité va certainement grandir encore.

N. O. Quartette Club.

Nous remercions le New Orleans Quartette Club pour les invitations qu'il adresse à l'*Abeille*. Il s'agit d'un concert et bal que cette remarquable société musicale donne après-demain vendredi, au Grunewald Hall.

Les questions de bébé.
—Papa, qu'est-ce que ça veut dire: "je suis aphone ?"
—Ca veut dire qu'on n'a plus de voix.
—Et quand on est téléphone !

Musée-Théâtre.

Le programme actuel se maintiendra tel quel deux jours encore. Or comme il est attrayant, nous engageons le public à profiter de ces deux journées pour visiter le Musée-Théâtre. C'est là une entreprise dirigée par un homme actif, intelligent, mettant tout en œuvre afin de reconnaître le patronage dont il est favorisé depuis la fondation de son établissement.

Ainsi que chaque semaine le spectacle sera renouvelé jeudi.

Prix d'entrée, 10 cents.

Athenee Louisianais.

Concours littéraire de 1888

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrentes, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 10 juin 1888 jusqu'au 25 février 1889, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

LE VRAI DANS L'ART ET LA LITTÉRATURE.

Pour les hommes :

ULLOA, AUBRY, O'REILLY : LEUR RÔLE DANS L'HISTOIRE DE LA LOUISIANE ; ÉTAT SOCIAL ET POLITIQUE DU PAYS A LEUR ÉPOQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. BOX 3246.

Une dame mlaule au piano un air d'opéra. Deux amateurs agacés font des remarques goguenardes.

—C'est du Faust mon bon : ça approche vaguement de l'air.

—Dites, plutôt que ça s'en éloigne beaucoup.

On causait, dans un salon, d'un sujet fort délicat—l'âge des femmes.

—Bast ! dit quelqu'un, on n'a que l'âge qu'on paraît avoir.

—Oui, mais voilà, réplique spirituellement Mme X....., on se figure toujours paraître avoir un âge qu'on n'a plus.

Pensée d'un paveur en chambre :

On ne peut pas dire que la République est exigeante pour son logement, puisqu'elle se contente de deux chambres et d'un cabinet.

Ça lui coûte cher tout de même.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 mars 1889.—Indications: Pour la Louisiane : Temps beau, température stationnaire ; vents variables.

Température du 25 mars 1889.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	54	12
Midi	64	18
3 P. M.	64	18
6 P. M.	60	16

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Isaac Golding à Mlle Josephine Giles.
Edward Bland à Mlle Eleanora Walker.
Seraphin Foeckler à Mlle Julia Juncker.
Angelo Fallo à Mlle Rosa Tranchina.
Albert Kelly à Mlle Lizzie Robb.

Naissances.

Mme Ed. H. Duguy, un garçon.
Mme Wm. Ernst, une fille.
Mme Lewis Bartlef, une fille.
Mme Thos. D'Aquin, Jr., un garçon.
Mme John Prats, un garçon.

Décès.

Anna Nougue, 68 ans, 300 rue Monroe, Alger.
Veuve Marie Latour, 76 ans, 26 rue Delaronde.
Alice Grandison, 1 mois, 125 rue Jackson, Alger.
William Richard, 36 ans, 249 rue Bienville.
Veuve Marie Ulger, 71 ans, 37 Rue Orleans.
Matilda Fabre 32 ans, 287 rue Orléans.
Veuve Jane Potter, 85 ans, 351 1/2 rue Philip.
Veuve Cecilia Gibbons, 50 ans, 551 rue Josephine.
Veuve Johanna Johnson, 64 ans, rue Clio, près Howard.
Peter Dinkel, 66 ans, rue Jackson, près Liberté.
Thos. J. Lawless, 36 ans, 304 rue Troisième.
Wm. Myers, 19 ans, 45 rue South Rocheblave.
Anna Clark, 10 ans, 967 rue Tchoupitoulas.
Sarah Coleman, 70 ans, rue Delord, près Rocheblave.
Mme H. Ménage, 36 ans, coin Esplanade et Camp.
Felicite J. Denisis, 48 ans, 124 rue Union.
Mme Katrie F. Gere — ans, Alger.
Martha L. Burck, 53 ans, 16 rue South Liberty.
Marie Nesbit, 25 ans, 305 1/2 rue South Liberty.
Andrew Robinson, 70 ans, coin Jeanérette et Jackson.
Monroe Morse, 77 ans, coin Washington et Quatorzième.
Dudley Izet, 10 mois, avenue Carrollton et Toulouse.
Jeanette Johnson, 40 ans, 86 rue Washington.

Cas de diphthérie rapportés au No 293 rue Decatur et 365 rue St Pierre.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Mme M. Boricourt jr. à C. Louque, un terrain borné par les rues White, Dupré, St-Philippe et Bellechasse, $100.

Succession de J. Pfaefer à H. Wellmann, un terrain borné par les rues Antonine, Colisée, Prytanée et amelia, $2800.

Succession de J. E. Comès à C. J. Allen, un terrain borné par les rues Dumaine, Ste-Anne, Royale et Bourbon, $3000.

Mlles Finney à F. Estrade, un terrain borné par les rues Cadiz, Valence, St-David et St-Patrick, $350.

M. et Mlles Bock à J. A. Mercier, un terrain borné par les rues Bourgogne, Bienville, Douane et Dauphine, $2000.

Petites Sœurs des Pauvres à Marie Duplan, un terrain borné par les rues Prieur, Roman, Quartier, Hôpital et Chemin du Bayou, $500.

Mme C. Billich à H. P. Dart, deux terrains bornés par les rues Marengo, Fortin, Murieres et Sauvages, $200.

P. King à Mme M. Ingersoll, un terrain borné par les rues Gravier, Bolivar, Bertrand et Perdido, $1,550.

Héritiers de C. Thomas à J. A. Dare, deux terrains bornés par les rues Urquhart, Annette, Girod et St-Bernard, $2,000.

Mechanics and Traders Bank à Mme Schaber, deux terrains bornés par les rues Jackson, Live Oak, Joséphine et Laurel, $2,400.

Wm. Hesler à Wm. Taylor, un terrain borné par l'avenue Peters, les rues Octavie, Greene et St-George, $150.

H. G. Bouloupoupé à E. Lassalle un îlet de terre borné par les rues Hectitume, Cohn, Dublin et Madison, $650.

C. O. Chalmers à Mme E. Gaudet, un terrain borné par les rues Magazine, Bordeaux, Valence et Constance, $765.

Cour d'appel. — Thos Lyons contre la N. O. Insurance Co. Les juges étant incapables de s'entendre, M. P. A. Ducros est nommé pour leur aider.

South Band Toy Co., contre la Firemen's Insurance Co. Jugement confirmé.

Rose Cammack contre A. Martin. Jugement confirmé aux frais de la demanderesse

David Newhouser contre Henry Black. Jugement confirmé.

Bosio & Kenner contre Louis Eternod pour obtenir une nouvelle audition de cause.—Jugement amendé et rendu en faveur de John Schmidt contre Bosaio & Kenner, réduisant la somme de $570 à $300, avec privilège de poursuivre le défendeur pour le reste de la somme.

Louis J. Bright contre Thos. G. Woodward pour obtenir une nouvelle audition de cause celle ci est accordée.

John B. Hobson contre la Gulf Shot & Lead Co. La demande d'appel est rejetée.

Cour Civile. — Les successions Owen Mullen, F. Fast, Elizabeth Bowland et Thomas Murphy sont ouvertes.

F. J. Robert contre Mme C. Girardey pour $1,000. Wm Angelo Costra contre Mme Bertha Syvel pour obtenir un ordre de saisie provisoire.

M. et Mme W. Edson contre le recorder des hypothèques pour obtenir une annulation d'inscription de taxes.

Paul Lamon contre James A. Mallon et sa femme pour $490 de dommages pour emprisonnement immérité.

Cour criminelle.—Section A—Chas Reed, accusé de larcin, a avoué sa culpabilité.

Pauline Claspacher, diffamation, $20 ou 30 jours.

Jos E. Mulvey, même délit $50 et 30 jours et un mois de plus à défaut du paiement de l'amende.

Bob Thompson, meurtre, l'instruction de l'affaire est remise.

Section B.

Henry Wint contre le surintendant de la maison de Refuge. Accusation retirée.

Wm Carter et W. B. Bartels, velos de fait sur la personne de M. W. E. Seebold, $50 ou 30 jours. L'amende a été payée.

Première cour de recorder.—Dimanche soir, une nommée Lulu White, qui tient une maison mal famée rue Bassin, près Canal, s'est querellée avec un nommé Daniel Harrison, et comme celui-ci tirait un couteau de sa poche, elle l'a terrassé avec un crachoir. Les agents ont emmenés tous deux au poste et hier matin aucun des deux ne voulait porter d'accusation contre l'autre. Le juge Murphy les a néanmoins condamnés à $25 ou 30 jours chacun.

Accident. — Dimanche soir, Baptiste Puyssegur, âgé de 11 ans, a reçu en pleine figure un coup de pied de cheval, dans l'écurie de son père, encoignure Esplanade et Bayou St-Jean. Son état est critique.

Côte cassée.—L'agent Kerr s'est heurté hier matin à un wagon en mouvement sur la voie du Shell Beach et s'est cassé une côte.

Suicide.—Dans la nuit de samedi à dimanche, un habitant de la paroisse Plaquemines, M. E. N. Tagliafero, s'est tiré un coup de revolver dans la tête, au pied de la rue St-Philippe. Le corps a été découvert dimanche matin à 4 heures, parmi les marchandises entassées sur le quai.

L'autopsie faite par le coroner a révélé que le défunt n'était pas sain d'esprit. C'est dans ce dérangement cérébral que les revers de la fortune qu'il faut chercher la cause du suicide de M. Tagliafero qui, très riche autrefois, avait fini par engloutir une partie de sa fortune dans le canal Tagliafero rejoignant le Mississippi au lac Palvado.

Affaires municipales.—Le commissaire Leche, dans une tournée d'inspection le long du canal Melpomène, a trouvé sur ses rives des jardins potagers aux propriétaires desquels il a donné un délai de quinze jours pour enlever leurs légumes afin que les rives puissent être de nouveau exhaussés.

Il s'est aperçu aussi que les animaux errants défonçaient les fossés et causaient beaucoup de dégâts. Le chef Hennessey a donné ordre à ses agents de faire strictement observer l'ordonnance relative à la mise en fourrière de ces animaux.

Le secrétaire du Police Board a distribué hier, aux membres de la police et à ceux qui veulent le devenir, les feuilles qu'il est nécessaire de remplir pour faire demande officielle.

Les prisonniers travaillent au curage des ruisseaux de la rue du Canal dans le voisinage de la rue des Remparts et des ouvriers réparent les ponts de la même rue qui avaient été endommagés par les camions de M. Sheehan.

Paragraphes.—Dimanche soir on a conduit au poste deux garçons, Jos. Harrison et Willis Watson, accusés d'avoir déchargé des armes à feu dans les limites de la ville.

—Gill Coleman, Biddy Carlin, John McMahon, John Miller et Henry Hogan ont attaqué deux chinois, au coin des rues Canal et Claiborne et les ont terrassés. Tous, à l'exception de Miller, ont été arrêtés et renvoyés en prison en attendant que l'accusation de rigueur ait été portée contre eux.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le général Boulanger.

Paris, 24 mars—Aujourd'hui, en dînant au Café Durand, le général Boulanger a été pris subitement d'évanouissements ; il a fallu le transporter chez lui. On ne craint pas de résultats sérieux jusqu'ici.

La Société Alsace-Lorraine.

Paris, 24 mars—La Société Alsace-Lorraine a tenu, samedi, un meeting en cette ville, pour décider si on donnera un banquet en honneur de M. Antoine. Le président a dit que celui-ci cherchait des fins politiques et ne représentait plus l'Alsace-Lorraine. Un tumulte s'en est suivi et finalement la Société a décidé d'abandonner l'idée du banquet.

Duel.

Paris, 24 mars—MM. de Loulay et Girault Richard se sont battus en duel aujourd'hui. Le premier a été blessé trois fois.

Le duel a été le résultat d'un article de M. Richard dans lequel il attaquait M. de Loulay, le traitant de plagiaire et citant un ouvrage de M. Duquet, que M. de Loulay aurait pillé, disait-il.

Ligue patriotique.—Un nouveau bill.

Paris, 24 mars—Les membres de la Ligue Patriotique contre qui des accusations ont été portées, seront jugés le 2 avril.

— Un bill du gouvernement a été présenté à la Chambre des Députés, qui pourvoit à de nouvelles concessions faites au Président Carnot et aux ministres, afin de leur permettre d'exercer une hospitalité libérale pendant l'Exposition.

Etat financier.

Paris, 25 mars, 1 p. m.—Les actions du Comptoir d'Escompte sont cotées à 117 francs 50 centimes, celles de la Société des Métaux à 30 francs, et les actions Rio Tinto à 291 francs 25 centimes.

Le cabinet français.

Paris, 25 mars.—On rapporte que le cabinet sera sous peu remodelé pour éviter la crise ministérielle.

Le Journal des Débats.

Paris, 25 mars—Le *Journal des Débats* écrit que le gouvernement a abandonné toute poursuite contre le député Laguerre qui était accusé de complicité avec la Ligue Patriotique.

Pêcheries.

Paris, 25 mars.—Une députation a demandé avec instance à M. Tirard, chef du cabinet de l'Elysée, et à M. Spuller, ministre des affaires étrangères, de régler la question de la neutralisation des bancs de Terre-Neuve durant la saison de la pêche.

La dite députation a aussi suggéré de s'occuper de ce sujet en même temps que des réglements à fixer pour prévenir les collisions en mer. En 1888 le gouvernement des Etats-Unis avait proposé de tenir une conférence internationale à ce sujet. M. Spuller a promis d'entrer en relation avec les pays intéressés dans la question.

Crise financière.

Paris, 25 mars—Les souscripteurs suivants ont garanti la somme de 20,000,000 de francs, à condition que la Banque de France avance un emprunt d'le compte 100,000,000 de francs ; Rothschild 3,000,000 de francs ; les directeurs du Comptoir d'Escompte 2,500,000 ; le Crédit Foncier 2,000,000 de francs ; la Banque de Paris 2,500,000 francs ; la Banque d'Escompte, Crédit Mobilier, M. M. Heirson Stern, Hollinger, Girod et Hintech 10,000,000 de francs chacun ; le Crédit Lyonnais et la Société générale 2,000,000 ; le Crédit Industriel 300,000 et divers autres 500,000 francs.

En outre, les souscripteurs suivants ont garanti 40,000,000 de francs : Banque de France, 20,000,000 ; Rothschilds et le syndicat de la chambre des courtiers, 3,000,000 de francs chacun ; le Crédit Foncier, 2,500,000 francs, et quarante-sept autres la balance qui est de 11,500,000 de francs.

L'emprunt pour la conversion de 4 pour cent russe de 70,000,000 de francs sera lancé ici exclusivement par Rothschild à 89 3/4.

Le président Sadi-Carnot.

Paris, 25 mars.— Le président Carnot et Mme Carnot ont accepté une invitation à dîner à l'ambassade allemande, le 3 avril.

Route française.

Paris, 25 mars—Le trois pour cent est coté à 85 francs 55 centimes.

Le roi de Hollande.

La Haye, 24 mars—Le roi de Hollande a perdu toute connaissance.

Mort du Prof. Cornelius Danders.

La Haye, 25 mars—Le Prof. Cornelius Danders, docteur et oculiste hollandais bien connu, vient de mourir.

M. John Bright.

Londres, 24 mars—M. Bright a eu une rechute sérieuse. Il a été saisi de crises et de tremblements. Un médecin est constamment à son chevet.

Le correspondant du Times.

Londres, 24 mars—Le correspondant du journal le *Times* à Berlin, écrit qu'il doute que le Reichstag adopte le bill pénal.

M. Gladstone.—Le Prince Alexandre de Battenberg.

Londres, 24 mars.—M. Gladstone est parti ce soir pour l'Ecosse.

Le Prince Alexandre de Battenberg dément la nouvelle publiée par le *Figaro* au sujet de son mariage.

M. John Bright.

Londres, 25 mars—L'état de M. John Bright s'améliore.

Lord Hartington.—Expulsion de juifs.

Londres, 25 mars—Lord Hartington a dîné aujourd'hui avec lord Salisbury, et a en ensuite une longue conférence avec le premier ministre.

Des dépêches de St-Pétersbourg annoncent qu'un grand nombre de juifs étrangers ont été récemment expulsés de Kief.

Le journal Chronicle.

Londres, 25 mars—Le journal *Chronicle* rapporte qu'il y a eu dernièrement soixante morts subites dans un hôpital à Florence ; tous ces décès ont été précédés de troubles intestinaux.

Quelques journaux attribuent ces morts à de la mauvaise nourriture ; d'autres au choléra.

Le gouvernement français.

Londres, 25 mars—On rapporte sous bonne autorité, que le gouvernement français établira un fort militaire à Dunkirk.

Société Portugaise anti-esclavagiste

Lisbonne, 24 mars.—Une société portugaise anti-esclavagiste a été formée avec le roi Louis, comme président honoraire.

Emin Pasha.

Le Caire, 24 mars—Mahermed, qui a apporté la nouvelle de la victoire d'Emin Pasha sur les derviches, dit que le bruit circule qu'Emin est en bonne santé, et que toutes ses troupes et quelques voyageurs européens sont avec lui à Behr Gazel.

Le budget de 1889.

St-Pétersbourg, 24 mars—Le rapport officiel relatif au budget de de 1888 indique un surplus d'un moins 7,000,000 de roubles, sans inclure les revenus de l'emprunt de novembre, et la balance—25,000,000 de roubles—de l'emprunt intérieur de 1887.

Le Czar.

St-Pétersbourg, 25 mars—Le Czar a conféré la décoration de l'Aigle Blanc à l'Emir de Bokhara. Il a aussi conféré des décorations aux membres de l'ambassade de Bokhara en cette ville.

L'ex roi Milan.

Belgrade, 25 mars.— L'ex-roi Milan est de retour en cette ville.

M. Pachitch a été nommé maire de Belgrade, en attendant qu'il assume les fonctions de ministre du commerce.

Le Sultan.

Tanger, 25 mars—Le sultan a donné des assurances satisfaisantes relativement à toutes les demandes du gouvernement anglais.

Emeute.

Pesth, 25 mars.—L'émeute a recommencé ici aujourd'hui. On a appelé les troupes qui ont dispersé la populace. Plusieurs personnes ont été arrêtées.

L'affaire Klein.—La Gazette de Cologne.

Berlin, 24 mars—La *Gazette de Cologne* écrit que des procédures civiles ou criminelles ne sont pas applicables, dans l'affaire Klein en Amérique.

Il ne reste plus à l'Allemagne qu'à fournir des preuves contre lui devant le tribunal d'Apia, où siègera le consul américain.

On peut compter que quand M. Steubel, le nouveau consul allemand, arrivera à Apia, il demandera satisfaction de Mataafa.

Nouveau bill pénal.

Berlin, 24 mars.—Le nouveau bill pénal, d'après les journaux, est plus bref que la loi anti-socialiste qu'il remplace.

Il tend à faire disparaître la distinction qu'on avait établie jusqu'ici relativement aux démocrates sociaux ; pourvoit à des mesures plus rigoureuses pour les crimes politiques et